



## **Cycle de rencontres « Jeunesse d'ici et d'ailleurs : l'Algérie »**

**Bilan et perspectives des deux premières rencontres qui se sont déroulées pendant la Semaine de la Solidarité Internationale le 17 novembre à Aubervilliers et le 23 novembre à la mairie du 18ème.**

Le collectif associatif *Kaina Cinéma*, *Solimed* et *Touiza Solidarité* ont décidé de créer et d'animer un cycle de rencontres intitulé « jeunesse d'ici et d'ailleurs : l'Algérie »

Ces rencontres consistent en la projection de petits films documentaires produits par des jeunes algériens suivi d'un débat avec le public.

Ces films qui expriment leurs préoccupations, leurs espoirs, leurs regards sur la société algérienne et sur le monde sont le fruit du projet « Béjaiadoc » initié par *Kaina Cinéma* en Algérie depuis 2008.

Ils sont le point de départ d'un questionnement avec le public autour de différents thèmes, de leur articulation avec des actions de solidarité Internationale et de l'engagement associatif issu de l'immigration.

Ces rencontres sont conçues comme des actions de sensibilisation et d'éducation au développement. Elles doivent permettre de faire connaître et se rencontrer des acteurs franciliens de la solidarité avec l'Algérie (collectivités locales, OSIM, jeunes etc...), de créer des passerelles leur permettant d'identifier ou de mettre en place des projets fédérateurs en France et en Algérie.

Les deux premières rencontres se sont déroulées à l'occasion de la semaine de la solidarité internationale à Aubervilliers et à Paris, à la mairie du 18ème. D'autres rencontres sont prévues courant 2013.

## ➤ Retour sur notre action à Aubervilliers, le 17 novembre

Elle s'est déroulée à l'espace Renaudie d'Aubervilliers qui accueillait un village associatif en ouverture de la semaine de la solidarité internationale.



Une quinzaine d'associations de la commune ont ainsi présenté leurs actions solidaires et d'échanges interculturels et plus particulièrement les lauréates de l'appel à projet « Aubervilliers, solidaire avec le monde » en présence de *Madame Christine Ratzel-Togo*, adjointe au maire, chargée de l'économie solidaire, du commerce équitable et de la coopération décentralisée

Le service de la vie associative et des relations internationales d'Aubervilliers, dirigé par *M. Carlos Semedo*, nous a permis de participer à cette manifestation en programmant en ouverture de la journée, la projection du film de *Driffa Mezenner* « J'ai vécu l'absence deux fois » et en mettant à notre disposition un stand et un panneau d'information pour présenter notre collectif associatif de co-développement avec l'Algérie, nos projets et engager un dialogue avec les visiteurs.

Le collectif associatif était représenté par *Aziza Kaddour de Kaina Cinéma, Anais Millet, Said Karamani et Annie Takarli de Touiza Solidarité*. Le film a été présenté par *Aziza Kaddour* qui a situé le cadre associatif ayant permis sa réalisation : « le projet « Béjaïadoc », mené en partenariat avec l'association « Cinéma et Mémoires » de Béjaïa.

Ce court métrage de *Driffa Mezenner*, raconte l'histoire de son frère Sofiane qui a quitté l'Algérie en 1992 et qui vit toujours en Angleterre. Le film parle d'un présent ignoré et d'un passé refoulé, de l'absence, de l'exil intérieur de ceux qui sont restés ici à attendre. La projection de ce film a suscité une grande émotion, reflétée par les propos de la députée *Elizabeth Guigou* qui l'a trouvé « émouvant sur la douleur et le chagrin de l'exil, plein de poésie aussi ».

Mais il a aussi suscité des questions de la part du public sur la jeunesse actuelle et



ses aspirations : le désir de partir est -il toujours aussi vif au sein de cette jeunesse, qu'en est il aujourd'hui de l'engagement pour leur pays ?

➤ **Rencontre à la mairie du 18ème le 23 novembre.**

Avec le concours de l'association Espoir 18 et le soutien de *Mme Violaine Trajan*, adjointe au maire chargée de la jeunesse et de la famille, la mairie du 18ème a répondu favorablement à notre proposition de rencontre associative en mettant à notre disposition une salle de réunion située dans l'enceinte de la mairie et équipée du matériel nécessaire pour une projection.



Cette rencontre s'est organisée autour du thème de la protection de l'environnement avec la projection d'un documentaire de *Mohammed Nabil Chaouche Teyara*, « Si ça changeait ». Ce film questionne les différents acteurs d'une cité touchée par le problème des déchets et ce qui est à l'origine de la prise de conscience de jeunes militants associatifs.

Le collectif associatif organisateur était représenté par *Aziza Kaddour* de *Kaina cinéma*, *Anais Millet*, *Nordine Aissat* et *Annie Takarli* de *Touiza Solidarité*.

Les associations sollicitées pour leur engagement et leurs actions en faveur de l'environnement et la vie citoyenne ont répondu favorablement à son invitation :

*Mokrane Ouali* : « Tizi Hibel », « ADEKA », *Lila Hireche* : « Imazighen Environnement », *Sedik Nait Djoudi* : « Djemaa Saharidj », *Zoulikha Taouichet* : « Source de vie », *Samia Bennia* : « Crée ton Style », *Boualem Benkhelouf* : « Le 93 au cœur de la république », *Mamadou Doucara* : « Espoir 18 », accompagné de nombreux jeunes de l'association.

*Mme Violaine Trajan* n'étant pas disponible, c'est *Mme Magali Chastagne*, adjointe au maire, chargée de l'Égalité femme/homme, de la lutte contre les discriminations et de l'accès aux droits qui nous a accueillis par quelques mots de bienvenue et qui s'est dit très heureuse de recevoir à la mairie du 18ème des associations en lien avec l'Algérie en cette année du 50ème anniversaire de l'indépendance de ce pays.

*Annie Takarli* a remercié chaleureusement la mairie et ses élus au nom de l'ensemble des participants, pour leur soutien concret à la vie associative et à la solidarité internationale.

Après la projection du film présenté par Aziza Kaddour, les participants ont engagé un débat sur une situation plus complexe qu'il n'y paraît et qui semble sans issue en s'interrogeant sur les responsabilités partagées des habitants et des autorités locales. Pourquoi les espaces publics sont délaissés alors que les maisons sont impeccablement tenues ?

Le débat a porté aussi sur les stratégies possibles pour répondre à ce défi de la protection de l'environnement.

Pour *Sedik Nait Djoudi*, une partie de la solution serait de favoriser des activités génératrices de revenu dans le traitement et la récupération des déchets.

*Lila Hareche* avec son association s'est engagée sur le terrain de la sensibilisation en mettant en place un éco-carnaval. Une première édition a déjà eu lieu qui a rencontré un franc succès auprès de tous les acteurs de sa commune d'origine les Ouadias, située en Kabylie. En présentant quelques images filmées, *Lila Hireche* a montré qu'il était possible de mener des actions de sensibilisation efficaces, non moralisantes et festives au cœur même des villages et que les habitants, surtout les jeunes, jouaient volontiers le jeu. Une deuxième édition s'annonce pour le printemps 2013 et qui devrait cette fois-ci concerner d'autres villages de la région dont le village de Bouzeguene, récemment jumelé avec la ville d'Aubervilliers.



*Zoulikha Taouichet* a insisté sur l'importance de l'éducation au sein des familles et à l'école. Elle insiste sur le fait que les enfants sont mis en danger par le manque d'hygiène dans les espaces publics où prolifèrent les déchets et que les mères doivent en être informées.

*Mokrane Ouadi* a présenté l'action de l'association Tizi Hibel qui a réalisé une déchetterie pour ce village. Il a fallu dépasser certaines difficultés comme le choix d'un terrain pour son emplacement (à la sortie du village), la construction d'un mur de protection, la mise en place d'un service de ramassage des ordures 2 fois par semaine par la mairie, le financement par l'association d'un emploi pour un service de nettoyage régulier dans le village...Petit à petit ce projet progresse et obtient des résultats tangibles.

*Samia Bennia* dont l'association travaille dans la région d'Adrar dans le grand Sud algérien, s'est montrée très intéressée par ces différentes expériences et aimerait mettre en place des échanges de savoir-faire pour ses partenaires locaux. *Lila Hireche* propose de les inviter à participer à la deuxième édition de l'Eco Carnaval.

*Mamadou Doucara* pense qu'il pourrait aussi s'inspirer de ces idées pour des projets au Mali dont les villages souffrent tout autant des problèmes de déchets.

*Boualem Benkhelout* est impressionné par l'engagement des associations algériennes. Il propose de faire connaître cette réalité aux associations issues de l'immigration algérienne à Aubervilliers et dans d'autres villes du 93.

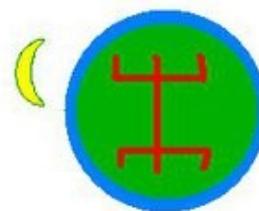
➤ **En conclusion.**

La mairie d'Aubervilliers et la mairie du 18ème ont été attentives à nos initiatives et n'ont pas hésité à nous soutenir pendant cette semaine de la solidarité internationale, ce dont nous les remercions vivement.



Le collectif associatif de co-développement avec l'Algérie doit poursuivre ce type d'action qui permet de rencontrer de nouvelles associations qui pourraient se joindre à cette dynamique d'échanges inter-associatifs. À terme, nous espérons étendre ce réseau en Ile de France afin de permettre à ces acteurs de se renforcer les uns les autres par des échanges de savoirs et savoir-faire et par le développement d'actions communes en France et en Algérie autour de thèmes fédérateurs.

**ESPOIR18**



**Imazighen Environnement**